



# Sciences & éthique

## Une reprise difficile pour les plus anxieux

**Professeure Angèle Consoli**  
*Pédopsychiatre à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, et membre du conseil scientifique Covid-19*

*Beaucoup sont affectés par cette situation qui dure.*

**A**u début de la crise, on s'est peu préoccupé des enfants, car on avait tendance à penser qu'ils s'adapteraient. Pour certains, c'est le cas, mais beaucoup sont affectés par cette situation qui dure. L'impact sur leur santé mentale est particulièrement visible depuis l'automne 2020. L'anxiété, la dépression, les troubles de l'humeur et du comportement alimentaire ont augmenté chez les moins de 15 ans, les idées et gestes suicidaires aussi. Cette tendance s'est confirmée tout au long de l'année scolaire, où la tension sur les lits d'hospitalisation en pédopsychiatrie a été très forte. Pour les enfants les plus anxieux par rapport à l'école, les confinements ont pu être bénéfiques car ils n'étaient plus soumis à la même pression.

Mais la reprise n'en a été que plus dure. Je pense ainsi à une jeune adolescente qui a craqué à la rentrée de septembre 2020 et fait une première tentative de suicide. La période était d'autant plus angoissante que sa mère avait un Covid long, était très fatiguée, donc moins disponible. Il y a deux piliers majeurs dans la vie des enfants : la famille et l'école, essentielle pour les apprentissages et les liens sociaux. Quand l'un vacille, voire les deux en même temps, les enfants ne savent plus où chercher du réconfort.

**Recueilli par Jeanne Ferney**

